



---

Homélie du dimanche 13 décembre 2020 par le P. Benoît Lecomte

---

Qui es-tu ? La question pourrait être angoissante. Qui suis-je ? En nous voilà plongés dans une abyssale question philosophique dont la réponse n'a peut-être pas de fin. Mais la réponse ici est toute autre. Elle est joyeuse, parce qu'elle nous dit une mission, la mission de Jean : être la voix qui crie dans le désert et qui annonce Celui qui vient. Jean, le baptiste, est une mission. Comme souvent dans la Bible, à la question : « qui suis-je » ou « qui es-tu », on ne répond pas par une identité (je m'appelle..., j'ai tel âge, etc) mais par une mission. C'est vrai dans la Bible, c'est aussi vrai pour chacun de nous. A plusieurs reprise et dans plusieurs écrits, le pape François nous le rappelle : je suis une mission, tu es une mission, nous sommes une mission. Je ne dis pas : « tu as une mission », comme si tu avais un certain nombre de choses à faire, d'activités à accomplir, d'objectifs à atteindre, non ! Je dis : « tu es » une mission, par ton baptême et par la vie que Dieu te donne à chaque instant. Dans l'évangile, Jean est cette mission : il est la voix qui crie dans le désert.

Et toi, qui es-tu ?

Tu n'es peut-être pas la voix qui crie dans le désert (encore que... parfois... peut-être que certains parents, ou ados, ou enfants, ont cette impression). Mais tu es une mission, cette mission qu'Isaïe et Saint Paul nous rappellent et que les enfants ont mis en relief à l'instant : « Annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, être toujours dans la joie, prier sans relâche, ne pas éteindre l'Esprit, garder ce qui est bien... » Cette mission qui était résumée lors du premier dimanche de l'Avent en un mot : « veiller. » Tu es veilleur. Nous sommes veilleurs. Et nous nous sommes engagés sur ce chemin de « veiller les uns sur les autres. » Chemin d'Avent et de préparation de nos coeurs et de notre monde à la fête de Noël, parce que cette mission nous donne d'entrer, jour après jour, dans le Mystère de ce que nous allons célébrer et qui est déjà à l'œuvre en nous : la naissance de Jésus, la venue au monde du Verbe de Dieu, l'incarnation de la Parole. Et je suis sûr qu'en réalisant ces crèches qui sont devant nous, les enfants, vous avez goûté d'une façon toute particulière à la joie de cette Bonne Nouvelle. Parce que vous avez médité, en cherchant vos matériaux et en travaillant ces petites mises en scènes, ce que Dieu venait vivre à Noël, ce que Jésus était pour vous et pour nous.

Cette mission, elle n'est peut-être pas très visible, ni très audible. Ni pour ceux qui nous entourent, ni pour nous. En ce sens, il y a une phrase qui m'a intrigué dans l'Evangile : « *Au milieu de vous se tient celui que nous ne connaissez pas.* » Nous savons, nous, de qui Jean-Baptiste parle. Il parle de Jésus, du Christ, du Fils de Dieu, du Messie. Mais tous ceux qui sont présents autour de lui ne le reconnaissent pas. Lui est là, au milieu d'eux, comme incognito. Ce qui est plus étrange encore, c'est qu'à la lecture des textes de la liturgie, on comprend qu'il est bien à l'initiative de tout ce qui se met en mouvement : « *Il m'a envoyé... il m'a vêtue... il fera germer la justice et la louange... il s'est penché sur son humble servante, il comble de bien les affamés... Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.* » Il est à l'initiative, c'est lui qui est le maître, c'est lui qui fait toute chose nouvelle, et on ne le connaît pas. Il est au milieu de nous, et nous ne le savons pas. Etrange Dieu à accueillir. Etrange prince de la Paix qui ne se laisse pas reconnaître. Etrange Tout-Puissant totalement désarmé et renonçant à toute puissance humaine.

C'est lui, pourtant, qui est la Lumière. « *Jean était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière.* » Mais Jean n'était pas la Lumière. Et la Lumière, Jésus, le Christ, est une lumière qui n'agresse pas, qui ne brûle pas, qui n'éblouit pas. Mais une lumière qui relève, éclaire, guide, réchauffe, offre de la tendresse, apaise. Une Lumière qui ne se fait peut-être pas reconnaître, mais qui réalise en chaque homme, chaque femme, chaque enfant, ce qu'elle est venue réaliser, à savoir nous sortir de nos angoisses et de nos ténèbres, pour nous mener à la vie en plénitude.

Et toi, et moi, et nous, comme Jean, de devenir témoins de cette Lumière. Autre mission que nous sommes. Pour ceux qui nous entourent. Pour le monde de notre temps. Pour ceux pour qui le confinement est trop long, la maladie trop dure, l'isolement un enfer, l'inactivité un désespoir. La Lumière de la Paix, allumée hier dans cette église et présente sur l'autel, nous appelle et nous invite à vivre ce que nous sommes, à être cette mission si particulière en ce temps d'Avent si particulier. À être des témoins de la Lumière, des transmetteurs d'espérance, des artisans de paix, des veilleurs de l'aurore, des annonceurs de Bonne Nouvelle. Des architectes de crèches, pour faire de nos existences et de nos vies et de notre monde comme autant de crèches pour accueillir Celui qui vient, et qui est déjà au milieu de nous et que nous ne connaissons jamais totalement. Être des témoins de la Lumière, être une mission, dans l'ordinaire de nos jours, par son Esprit qui repose sur nous, par la justesse de notre humanité, par la grandeur de l'amour que nous avons les uns pour les autres, la première et la plus importante crèche que nous pouvons réaliser ensemble.

Qui es-tu ? Soyons dans la Joie ! Je suis, tu es, nous sommes cette mission incroyablement belle et douce et nécessaire pour entrer dans Mystère de Noël et pour que le Mystère de Noël vienne se niché en notre monde.

Amen.

